

froidissant plus tôt l'après-midi dans le nord que dans le sud, l'érable a rendu moins de sève, ayant eu moins le temps de couler durant la journée.

D'OU VIENT LA SEVE ?

La science nous enseigne que sur les racines et fibres de n'importe quel arbre, il y a des milliers d'appendices qu'on peut appeler cheveux.

Ils sont tellement petits qu'on peut à peine les voir sans l'aide d'un microscope.

Ces cheveux ont le pouvoir d'absorber le liquide du sol et de le transmettre à la racine ou plutôt la racine absorbe le liquide de la terre par l'entremise de ces cheveux.

C'est par un effet de la nature que ce procédé a lieu, et des quantités incalculables d'eau sont tirées d'un sol apparemment si sec qu'on en peut y distinguer aucune humidité.

Cette eau détient en solution les matières dont l'arbre est composé, c'est-à-dire les cendres.

Par les racines l'eau, par une force quelconque, est aspirée dans toutes les parties de l'arbre jusqu'aux feuilles.

Dans le système humain, le sang passe par les poumons et vient en contact avec l'air que les poumons ont respiré. Dans cette action, il s'en dégage de l'acide carbonique qui s'y est formée et absorbe à sa place une certaine quantité d'oxygène qui entre dans l'organisme.

La sève, en passant par les feuilles, fait le contraire : elle absorbe l'acide carbonique de l'air et dépose une portion d'oxygène à sa place qui entre dans le système circulatoire de l'arbre.

Le travail est semblable, mais les éléments extraits et déposés sont des éléments opposés.

Cet acide carbonique aspiré par l'arbre est transformé d'abord en amidon et ensuite en diverses autres substances, selon l'espèce de l'arbre.

Dans l'épinette, il est transformé en gomme ; dans le pin, en goudron et térébentine ; dans le mérisier, en glucose, et dans l'érable, la transformation se fait en sucre.

La sève ainsi chargée de carbone ou de ses produits devient sève élaborée.